

PROJET DE RESTAURATION DU PONT DES AMOUREUX

Octobre 2015

Le but de ce projet est la sauvegarde de ce pont, unique dans la commune, qui présente des dégradations de plus en plus importantes afin de préserver notre patrimoine et de permettre la continuation de son utilisation.

HISTORIQUE ET DESCRIPTION

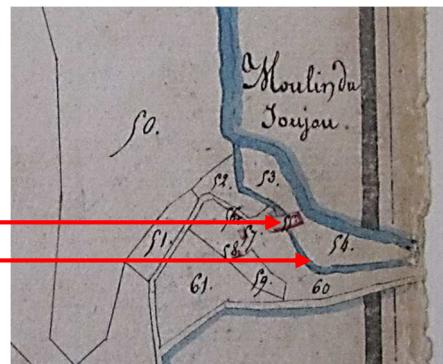
1 - Historique et situation

Ce pont enjambe le ruisseau « Brezou » en amont du village de Joujou.

La date de construction est difficile à chiffrer, les documents manquants mais il est représenté sur le cadastre de 1809.



L'avant-bec, outre son rôle hydrodynamique, créait un bief alimentant le moulin de Joujou. Le bief et le moulin ont aujourd'hui disparu.



2 - Origine du nom

Nous n'avons pas d'éléments sur son origine et il semblerait qu'elle n'est pas très ancienne. En fait, un couple en galante activité a dû être aperçu le traversant. La nouvelle a été répandue et l'appellation est restée.

L'image reste séduisante.

Symbolique du pont

Le pont, en tant que symbole, apparaît d'abord dans les mythologies et religions comme représentant une frontière, un passage vers l'Au-delà. Dans la religion chrétienne enfin, le pont est associé au Purgatoire.

Au-delà de l'épreuve du passage de la vie à la mort, le pont symbolise, dans de nombreuses légendes et dans la littérature, différentes épreuves ou divers passages de la vie, son franchissement constituant dans la plupart des cas une épreuve.

3 - Description

Cet ouvrage, de structure simple, est de dimensions modestes : environ 10 mètres par 2,50. L'ouverture droite mesure 3,50 mètres environ et la gauche 2,60 mètres, le tirant d'air étant de 1,60 ; il varie évidemment selon la hauteur de l'eau.

Ce pont est de type à poutre, constitué de trois parties distinctes : deux culées rectangulaires et un massif central avec avant-bec triangulaire et arrière-bec rectangulaire, sur lesquels s'appuie le tablier composé de poutres métalliques recevant la chaussée, l'ensemble constituant deux travées.

Les piles sont en gros appareillage maçonné réalisé en pierre dite « du pays » et probablement d'origine. Le massif central peut être considéré comme une pile-culée, les poutres étant interrompues.

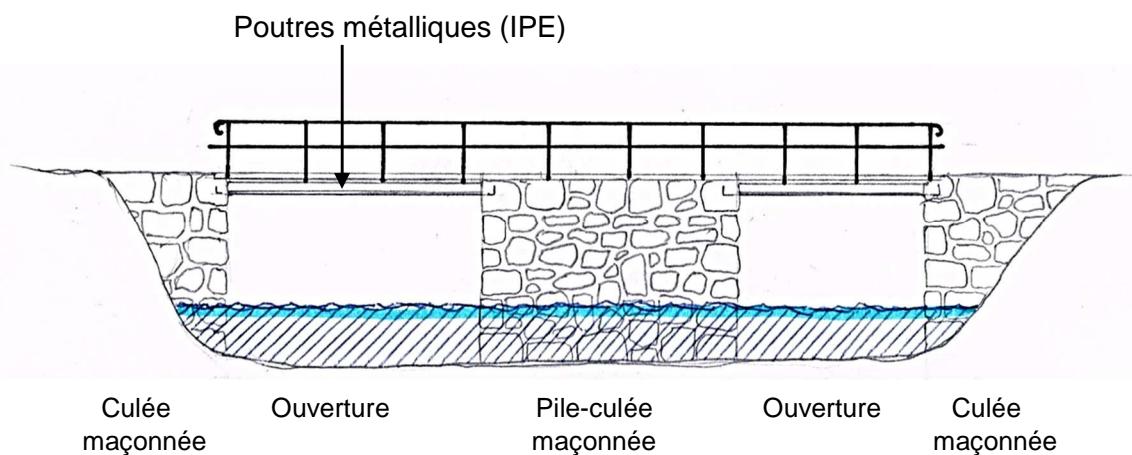
Les poutres sont des fers de type HEA qui ont dû remplacer la structure bois d'origine.

La chaussée est composée de grosses planches recouvertes par la terre provenant du ravinement du chemin.

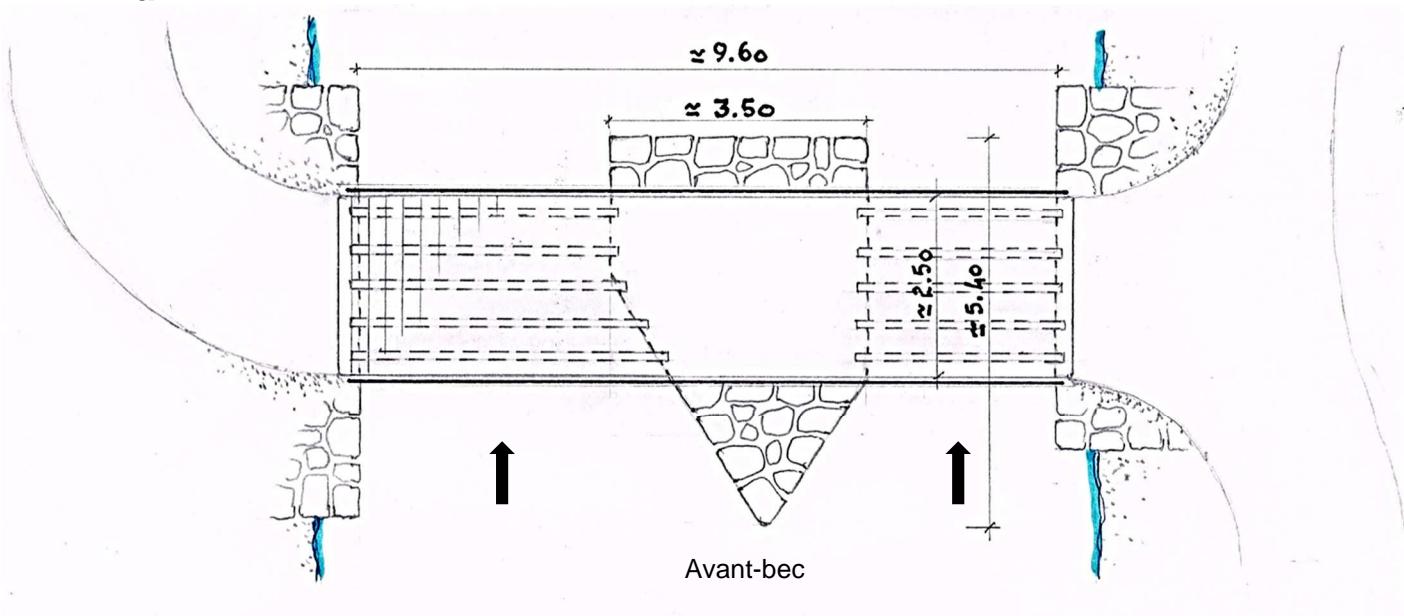
Il ne présente pas de parapet mais est équipé d'un garde-corps sommaire en ferronnerie.



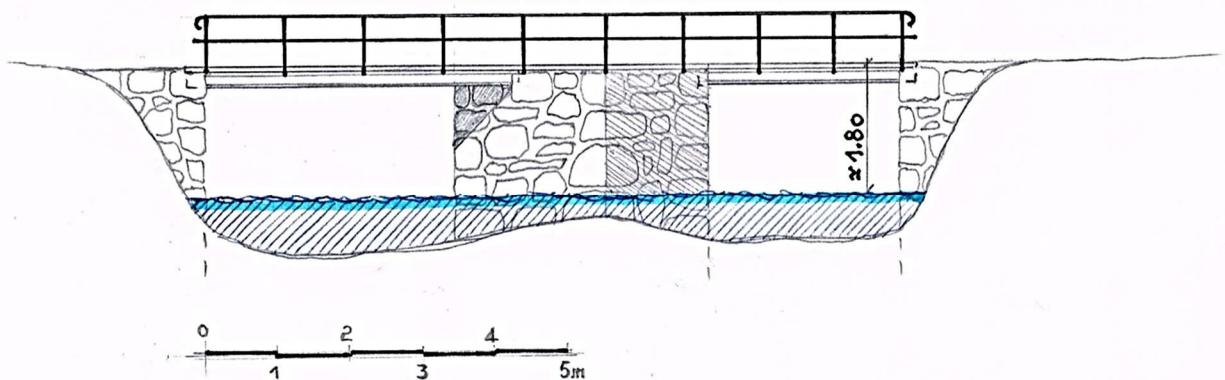
Elévation Aval



Plan



Elévation Aval



PATHOLOGIE ET RESTAURATION

1 - Pathologie

Maçonnerie

Les ouvrages maçonnés restent globalement en bon état très longtemps ; ce sont des ouvrages très robustes. C'est le cas de ce pont.

Cependant, la lente dégradation des joints, particulièrement sensibles à l'action des eaux courantes, a entraîné un disjointolement entre pierres important et quelques glissements de pierres.

Bien que l'état des fondations n'ait pas pu être vérifié, il n'a pas été constaté de tassements d'appuis.

On note également un fort emmoussement.

Métallerie

La corrosion des poutres métalliques n'a pas pu être estimée mais l'examen visuel lointain ne décèle pas de désordres importants.

Le garde-corps lui est relativement dégradé. Certains éléments sont manquants, descellés ou tordus mais le métal est en bon état. Ces désordres proviennent probablement de chocs (tracteurs, remorques...)

Menuiserie

La chaussée est constituée de planches recouvertes de terre dont certaines très dégradées, ont dû être remplacées.

Avant-bec – la maçonnerie nécessite un démoussage, un complément de pierres avec rescelllement et un rejoointolement.



Tablier – les fers sont à vérifier (remplacement probable) et les planches à changer. Le garde-corps est également à restaurer.



Chaussée - Les planches sont à remplacer (des remplacements partiels ont déjà été effectués)

2 - Restauration et description des travaux

Les travaux peuvent donc être répartis en trois interventions, regroupées en un lot unique.

Maçonnerie

Après un démoussage complet, les pierres seront recalées et remaçonnées avec complément et chaperon.

Le rесcellement sera fait par injection d'un coulis de mortier avec adjuvants hydrofuges afin de combler les vides de l'appareillage et de supprimer la capillarité.

Un rejoingement manuel par matage, réalisé par couches successives, sera ensuite réalisé sur la totalité des maçonneries. Les composants du mortier seront appropriés à l'ouverture des joints et à la nature des pierres ; ils seront également compatibles avec le coulis. La technique et les produits seront conformes aux DTU et normes en vigueur.

Métallerie

L'état des fers est à vérifier. Ils seront à passiver avec remplacement si besoin selon diagnostic et rесcellés.

Le garde-corps est à restaurer et refixer en conservant au maximum les éléments existants.

Menuiserie

Après enlèvement des terres recouvrant les planches formant la chaussée, les planches seront démontées et remplacées.

Il serait souhaitable d'utiliser des planches-madriers en chêne ou châtaignier, sans présence d'aubier.

Elles devront être traitées par oléothermie afin de les protéger des rayons ultraviolets et de l'humidité qui sont les deux principaux facteurs de dégradations des bois.

Elles recevront après pose une protection de surface à base d'huile de lin et d'essence de térébenthine.
